

SELON LE BAROMETRE APM : EXPLOSION DES FUSACS EN 2013

Paris, le 1er avril 2014 – Le cabinet **APM** vient de publier son baromètre des fusions-acquisitions réalisées en France en 2013 dont la séquence remonte à 17 ans. Ainsi, avec 2,1 milliards d'euros, le volume du chiffre d'affaires des acquisitions effectuées dans le secteur des technologies de l'information en France progresse de 90 %, en comparaison du montant de 1,1 milliard d'euros de 2012. Bien entendu, l'opération *Sopra-Steria* ne figure pas encore dans le panel.

« L'année 2013, qui a enregistré 126 opérations de rachat de sociétés françaises, constitue tout simplement, hors « mega-deal », l'année record en volume de chiffre d'affaires depuis la mise en place du baromètre. Elle illustre parfaitement la tendance de fond du secteur IT à la consolidation. Avec la diminution des incertitudes macro-économiques, le mouvement a pris une ampleur inédite et se renforcera encore dans les années à venir, » pronostique **Pierre-Yves Dargaud**, président d'APM et auteur du Baromètre IT. Créée début 2003, APM a pour vocation de conseiller les sociétés de services du secteur des technologies de l'information en matière de fusions acquisitions et de structuration de capital. L'équipe compte à son actif plus de cent dix opérations depuis 1997.

LE MARCHÉ FRANÇAIS

En France, 1 383 M€ du chiffre d'affaires total des acquisitions a été réalisé par des acheteurs français et 703 M€ par les acheteurs étrangers. Le millésime 2013 compte, pour la première fois depuis six ans, un « mega deal » dans l'hexagone avec le rachat d'**Osiatis** par **Econocom** et se distingue par des opérations marquantes telles que le rachat d'**Euriware** par **Capgemini**, d'**Alti** par l'indien **Tata**, de **HR Access** par **Sopra Group** et de **Neolane** par **Adobe**.

Le chiffre d'affaires moyen de la cible acquise ressort à 16,5 M€, en forte augmentation (+59 %) par rapport aux 10,4 M€ de 2012. Cette croissance témoigne de la montée en puissance des opérations portant sur les cibles du midmarket pesant plus de quelques dizaines de millions de chiffre d'affaires unitaire. Ce chiffre global masque une disparité sectorielle cohérente avec les métiers des cibles: 24 M€ pour les ESN et 8 M€ pour les éditeurs de logiciels.

LES ESN TIRENT LA CROISSANCE

Ce sont bien les ESN qui tirent la croissance du volume global avec 1653 M€, un chiffre record, en hausse de 106 %. Ainsi, effaçant la baisse passagère observée l'année précédente, l'exercice 2013 dépasse égale-

ment le niveau enregistré en 2005, année du dernier « big deal » dans le secteur des ESN avec le rachat d'**Unilog** par **Logica**. Le millésime a porté sur 70 cessions d'ESN contre 64 lors de l'année précédente.

Après un léger fléchissement en 2012 (42 opérations pour un chiffre d'affaires de 298 M€), le secteur des éditeurs de logiciels connaît une hausse très marquée de +45 % du volume de chiffre d'affaires avec 433 M€ pour un nombre record de 56 cessions. Le marché a fait preuve d'une très bonne dynamique avec un tiers des volumes acquis par des acteurs anglo-saxons.

LES FONDS D'INVESTISSEMENT

Après une percée remarquable des opérations réalisées par des fonds d'investissement en 2011 (17 transactions, CA = 409 M€), suivi d'un effondrement en 2012 (7 opérations, CA = 172 M€), le millésime 2013 amorce une reprise timide avec 14 opérations pour un volume de chiffre d'affaires cumulé égal à 293 M€. Malgré la prise de contrôle de **Nexeya**, un spécialiste en informatique industrielle et technique réalisant un chiffre d'affaires de 130 M€, par les fonds **Activa** et **BPI**, le segment du capital-transmission ne pèse que 14 % du chiffre d'affaires total (contre 27 % en 2011) et témoigne d'une prudence persistante des financiers vis-à-vis du secteur.

LE RETOUR DES ACHETEURS ÉTRANGERS

Avec 703 M€ pour 23 opérations (contre 252 M€ et 16 opérations en 2012), l'exercice 2013 marque le retour des acquéreurs étrangers sur les cibles françaises à travers les opérations cross border.

L'acquisition d'**Osiatis** par le belge **Econocom** contribue bien évidemment à imprimer la tendance mais l'un des faits marquants de l'année 2013 est l'arrivée en fanfare des ESN indiennes qui ont successivement avalé **Alti** (membre du top 30 français), acquis par le groupe **Tata**, puis **Equinox Consulting**, un leader du conseil dans le monde de la banque, racheté par **Cognizant**.

L'autre événement phare de l'année 2013 concerne le rachat, à un niveau

de prix stratosphérique, de l'éditeur en mode Saas **Neolane**, spécialisé dans le marketing multicanal, par **Adobe**, confirmant l'attraction des anglo-saxons pour les plus belles pépites françaises.

LES ACQUISITIONS FRANÇAISES HORS DE FRANCE

Le millésime 2013 marque une stabilité du nombre des opérations, qui passe de 35 en 2012 à 33. On notera un regain d'intérêt pour l'acquisition d'ESN étrangères (+30 % en volume de CA) et un repli du côté des éditeurs (-26 %). Cette stabilité globale est due à l'absence de grosses opérations comme celles effectuées lors des dernières années par **Akka Technologies** avec le rachat en 2011 de l'allemand **MB Tech**, ou les acquisitions marquantes en 2010 de **Siemens IT Solutions** par **Atos** et de **CPM Braxis** au Brésil par **Capgemini**.

L'année 2013 n'aura, comme en 2012, pas vu se concrétiser d'opération de taille exceptionnelle et la seule acquisition ressortant du lot restera celle, réalisée par le groupe **Altran**, d'**Industrie Hansa**, une ESN allemande dont les revenus étaient de 161 M€.

Les éditeurs français sont restés globalement assez sages dans leur politique d'expansion internationale et seule **Dassault Systèmes** s'est, une fois de plus, distinguée avec cinq acquisitions hors des frontières, aux USA, UK et surtout en Allemagne avec notamment le rachat de **Realtime Technology** (CA=75 M€).

« 2013 témoigne d'une certaine prudence des grands acteurs français à l'international. Après les prises de position majeures au cours des années 2007-2010 en Inde avec les rachats de **Kanbay** et **Xansa** ou en Amérique du Sud avec **CPM Braxis** au Brésil, les ESN privilégient depuis lors l'Europe et en particulier l'Allemagne. En effet, les rachats successifs de **MB Tech**, **Siemens IT** et **Industrie Hansa** témoignent de cette tendance des Français s'offrant ainsi un accès privilégié aux grands donneurs d'ordre industriels allemands » commente Pierre-Yves Dargaud.